Document generated on 07/17/2025 9:37 a.m.

XYZ. La revue de la nouvelle

Jésus vous aime

Robert Morissette

Number 67, Fall 2001

Menaces

URI: https://id.erudit.org/iderudit/4020ac

See table of contents

Publisher(s)

Publications Gaëtan Lévesque

ISSN

0828-5608 (print)
1923-0907 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Morissette, R. (2001). Jésus vous aime. *XYZ. La revue de la nouvelle*, (67), 27–28.

Tous droits réservés © Publications Gaëtan Lévesque, 2001

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Jésus vous aime

Robert Morissette

Un homme d'âge mûr déambulait, à l'angle de Sherbrooke et de Beaugrand. À ma hauteur — j'étais assis et j'attendais l'autobus —, une jeune fille de bonne apparence lui sourit et l'invita à s'arrêter. Je crus qu'elle voulait demander l'heure ou obtenir un renseignement.

Arborant un sourire qui laissait voir des dents solides et bien alignées, elle lui dit avec chaleur :

— Jésus vous aime ! Le savez-vous ?

— Oui, répondit l'homme.

— Il vous veut du bien, continua-t-elle ; le savez-vous ?

— J'en suis persuadé ; je suis chrétien.

— Il veut entrer dans votre cœur, habiter votre âme et vous apporter la sérénité ; le savez-vous ?

— J'en suis convaincu, ma petite dame. Tous ces messages sont contenus dans la Bible et dans la nature.

L'homme regarda discrètement sa montre et sembla vouloir poursuivre son chemin. D'un geste de la main, elle le retint. Hésitante, elle reprit la parole et poursuivit son message :

— Aujourd'hui, dans sa bonté, il m'a fait la grande faveur de vous rencontrer.

Interloqué, il répondit :

— Détrompez-vous ! Je ne suis qu'un de ces pauvres personnages souvent craintifs qui hésitent à dire le fond de leur pensée, et qui n'ont pas toujours le courage de faire leur devoir.

L'homme entreprit d'expliquer à quel point il était pleutre : connaissant la vérité, il craignait de la dire haut et fort; il était lâche face à ce qu'il savait être son devoir ; il avait peur de se faire mal et de faire mal aux autres. À ce moment, il s'arrêta comme on le fait souvent avant de passer aux actes.

La jeune femme souriait de toutes ses dents ; enfin elle n'avait pas prêché dans le désert. Quelqu'un l'avait écoutée ; quelqu'un comprenait le message d'amour de Jésus et avait

décidé de parler et d'agir. Elle l'en félicita. Alors, dans un grand effort, l'homme se décida :

— Madame, vos dents !

— Mes dents ? Qu'est-ce qu'elles ont ? demanda-t-elle, avec son large sourire.

— Elles sont jaunes ; brossez-les. Jésus vous en aimera davantage.

L'autobus arriva et l'amante de Jésus, perplexe, perdit son interlocuteur.